**Narration veillée Noël par Christian Vez « L’histoire de Thaddée »**

Les enfants et les adultes qui souhaitent participer reçoivent soit des instruments soit une consigne. A chaque fois qu’ils entendent le mot déclencheur, ils font le bruit en lien avec leur personnage. Vous pouvez utiliser d’autres mots déclencheurs.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| moutons | clochettes capsules de bière, triangle | berger | cris |
| bêler | bêlements | rivière | bruit d’eau avec le tambourin à eau |
| feu | grésillement | brebis | bêlement très court d’un seul enfant |
| gémissement | bêlement d’un enfant | courant | bruits de course avec maracas |
| extraordinaire | Bruit de tambour | vacarme | tous ensemble... des cris |

C’était une nuit, il y a de ça bien, bien, bien longtemps. Un garçon accompagnait son papa à son travail. Il était fier, il était content. ça faisait tellement longtemps qu’il lui disait : « Papa, quand est-ce que je pourrais venir avec toi ? » Et son papa lui répondait toujours : « Quand tu seras plus grand, mon garçon. » Et le garçon, qui s’appelait Thaddée, lui disait : « Mais je suis déjà grand. » Et son papa lui répondait : « C’est vrai tu as grandi, mais pas encore assez pour venir t’occuper des troupeaux avec moi. »

Parce que le papa de Thaddée s’occupait d’un grand troupeau de **moutons**. Il devait veiller à ce qu’aucun mouton ne se perde, comme tout bon **berger**.Il devait soigner ceux qui se blessaient ou qui étaient malades, prendre soin des petits. C’était un travail vraiment difficile. Surtout c’était un travail qui prenait du temps, tout le temps. Tellement de temps que lorsque le papa de Thaddée partait, l’enfant ne savait pas quand il reverrait son papa. ça pouvait durer plusieurs jours et plusieurs nuits. Car les troupeaux passaient la nuit dehors et il fallait les surveiller aussi la nuit.

Mais cette fois-là, son père avait dit d’accord. Et Thaddée était parti avec lui, tout content. Ils avaient rencontré les autres **bergers** et s’étaient mis en route avec les **moutons**. Thaddée aimait beaucoup les **moutons**. Il aimait les entendre **bêler***.* Il aimait les caresser et sentir la laine crisser sous ses doigts.

Le troupeau avait sillonné la campagne tout le jour. Et puis lorsque le soir arriva, le papa de Thaddée avait dit : « Stop ! C’est ici que nous nous arrêterons pour passer la nuit. » Il y avait une **rivière**juste à côté pour que les animaux puissent boire, et puis il y avait aussi du bois pour que les bergers puissent faire du **feu** et se tenir chaud pendant la nuit. Pendant que les hommes préparaient du bois pour le **feu** et comptaient les **moutons**, Thaddée, lui, observait le troupeau. Il y avait toute sorte de **moutons**. Des grands, des petits, des blancs, des noirs, des gris.

Et puis, il y en avait encore un autre qui attira l’attention de Thaddée. C’était visiblement une **brebis**. Elle avait un gros ventre. Elle se tenait un peu à l’écart des autres et elle avait commencé à faire des petits cris très courts un peu comme des appels à l’aide. Thaddée se demandait bien ce qu’elle voulait. Il s’était levé, s’était approché de son papa et lui avait demandé : « Dis papa qu’est-ce qu’elle a, cette **brebis** ? » Et son papa lui avait répondu. « Ah tu as vu, c’est bien, mon fils. Elle est portante, et là, elle va mettre bas. » Et Thaddée qui n’avait pas compris lui demanda : « ça veut dire quoi : mettre bas ? » « ça veut dire qu’elle va faire un petit » lui répondit son papa.

Et Thaddée observait, fasciné, cette **brebis** qui était en train d’accoucher. Elle criait toujours. Et puis, au bout d’un moment, il aperçut la tête de l’agneau *(petit bêlement)* qui sortait du ventre de sa mère. Et tout à coup : hop. L’agneau était sorti et avait poussé son premier **gémissement**.Les hommes s’étaient approchés. La mère léchait son petit pour le nettoyer. Et le petit s’était mis à téter sa mère.Le papa de Thaddée et ses collègues étaient contents. Tout s’était bien passé. Ils se disaient les uns aux autres : « En voilà un qui sera parfait pour la prochaine fête de Pâque. »

Thaddée se demandait bien ce qu’ils voulaient dire. La fête de Pâque, c’était dans longtemps. Pourquoi est-ce qu’ils en parlaient maintenant ? Quel rapport pouvait-il bien y avoir entre la fête de Pâque et la naissance de cet agneau ? Et puis, tout à coup, il comprit. Il se rappela qu’à la fête de la Pâque, on mangeait un agneau dans chaque famille. C’était la tradition.

Son papa lui avait expliqué que l’agneau qu’on mangeait ce soir-là rappelait un autre agneau. Un agneau qui avait été mangé par leurs ancêtres juste avant leur libération du pays d’Egypte, quand le pharaon avait été enfin d’accord de laisser partir le peuple d’Israël qui était parti en **courant**.Dieu leur avait donné comme consigne de préparer un agneau et de le manger debout, prêts au départ.Et son père ajoutait : « Ce que Dieu a fait pour nos ancêtres, il va le faire encore pour nous. Il va nous libérer nous aussi de tout ce qui nous empêche de vivre heureux. Il va nous délivrer des maladies, des injustices, des souffrances, de toutes ces chaînes invisibles qui nous retiennent prisonniers, de tout ce qui nous empêche aujourd’hui de marcher, de **courir** et de vivre libre. »Thaddée écoutait son papa, sans toujours bien comprendre. Mais il était heureux de voir son papa heureux, avec sa maman et toute sa famille.

Mais ce soir, devant cet agneau qui venait de naître sous ses yeux, il ne pouvait pas imaginer que quelques mois plus tard, il le mangerait avec sa famille. Il le regardait en train de téter sa maman. Il était à la fois heureux de sa naissance et aussi triste de sa mort prochaine. La soirée était déjà bien avancée et Thaddée sentait la fatigue l’envahir. Il se tenait près du **feu**avec son père et les autres, et leurs discussions le berçaient dans une sorte de demi-sommeil.

Et c’est alors qu’il se passa quelque chose **d’extraordinaire**. Tout à coup Thaddée fut sorti de sa rêverie par une lumière éclatante et comme un son de tambour qui annonçait que quelque chose d’important allait se passer. Thaddée ouvrit les yeux et vit une silhouette d’être humain qui était comme une lumière. Thaddée avait très peur et il n’était pas le seul. Son papa et ses compagnons ne semblaient pas non plus très rassurés. Ils se demandaient tous qui pouvait bien être cet être lumineux. Et l’être humain leur parlait. Il leur disait de ne pas avoir peur, qu’il leur apportait une nouvelle très importante, que cette nuit à Bethléem, il s’était passé quelque chose d’absolument incroyable, que le Sauveur promis par Dieu était né, qu’ils devaient à tout prix aller le voir, que ce bébé reposait maintenant dans une étable et qu’il était couché dans une crèche.

Et tandis qu’il parlait, voici que plein d’autres êtres de lumière comme lui le rejoignaient et se mettaient à chanter. Ca faisait un **vacarme** indescriptible au cœur de cette nuit paisible.

Et puis tout à coup, plus rien ! Plus de chants, plus de bruit, plus d’êtres lumineux. Juste des hommes et un enfant autour d’un feu qui crépite et des **moutons** qui retrouvaient leur calme après cet évènement incroyable.

Et Thaddée entendait les hommes parler entre eux. Il faut qu’on y aille… Mais comment on va le trouver dans la nuit ? On va bien voir … Mais on n’a même pas de cadeau à lui offrir… A ce moment-là, Thaddée se tourna vers son papa et lui dit : « Papa, je crois que j’ai une idée pour le cadeau. » Et son papa lui demanda. « Dis-moi, Thaddée, c’est quoi ton idée ? » Le petit agneau qui vient de naître. Il est né en même temps que le bébé. Tu as vu comme il est beau. Ce serait un beau cadeau, non ? Eh bien, répondit son papa, pourquoi pas, mais si on lui donne cet agneau, il faut aussi lui donner la **brebis** pour qu’elle le nourrisse.

Les hommes discutèrent un moment de l’idée de Thaddée. Et comme aucun d’entre eux n’avait de meilleure idée, ils finirent par être d’accord et se mirent en route. Le papa de Thaddée portait l’agneau et la **brebis** suivait toute seule. Ils **couraient** dans la nuit tous ensemble, de plus en plus impatients de découvrir à quoi pouvait bien ressembler ce Sauveur qui venait de naître.

Arrivés à Bethléem, ils n’eurent pas à chercher longtemps. Une étoile brillait juste en-dessus d’une étable. Ils s’en approchèrent et virent à l’intérieur Marie, Joseph et l’enfant qui venait de naître et qui poussait de petits **gémissements**. Ils étaient un peu intimidés. Ils entrèrent sur la pointe des pieds et se mirent à raconter ce qui s’était passé : l’apparition des êtres de lumière au milieu de la nuit et leur message incroyable. Puis le père de Thaddée leur dit : « Nous n’avons pas eu le temps de chercher un cadeau pour ce roi qui vient de naître. Mais cette nuit, une de nos **brebis** a mis bas un agneau. Alors, nous avons décidé de vous l’offrir avec sa maman. » Et c’est ainsi que l’agneau et sa maman prirent place dans l’étable où il y avait déjà un âne et un bœuf. Joseph et Marie leur dirent merci. Et puis Thaddée, son papa et tous les autres s’en retournèrent dans la campagne pour retrouver leurs **moutons**.

Les années passèrent. Thaddée grandit. Il repensait souvent à cette nuit incroyable, à cet agneau, à l’apparition des êtres de lumière, à l’étable et à l’enfant qui y était né. Il se demandait ce qu’il était devenu, ce petit enfant qui leur avait été présenté comme l’Envoyé de Dieu. Et puis un jour, alors que Thaddée était devenu **berger** à son tour, il se trouvait avec son troupeau près d’une **rivière** qui s’appelait le Jourdain.

Dans la **rivière**, il y avait un homme étrange, Il était vêtu d’une peau de chameau. On disait qu’il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. On l’appelait le Baptiste – ce qui veut dire le plongeur - car il plongeait les gens dans l’eau pour les rapprocher de Dieu. Les gens faisaient la queue pour qu’il les baptise, pour qu’il les plonge dans la rivière. C’était un spectacle étonnant que Thaddée regardait tout en surveillant ses **moutons**. Et puis tout à coup, le Baptiste s’était mis dans tous ses états. Il sautait, il criait, il semblait déborder de joie.

Devant lui se tenait un jeune homme qui avait l’air très doux. Et le Baptiste criait : « C’est lui, c’est l’agneau de Dieu, c’est lui qui va nous sauver car il nous a été envoyé par Dieu. C’est l’agneau de Dieu je vous dis. »

Thaddée regardait le Baptiste, mais surtout il regardait le jeune homme. Et il se demandait : serait-il possible que ce soit le bébé à qui j’avais donné mon agneau ? Plus il le regardait, plus il était persuadé que c’était bien lui. Bientôt la question ne faisait plus de doute pour lui. C’était lui ! Et il se mit à le suivre en **courant**. Et c’est ainsi que Thaddée le berger devint l’un des douze compagnons de Jésus.